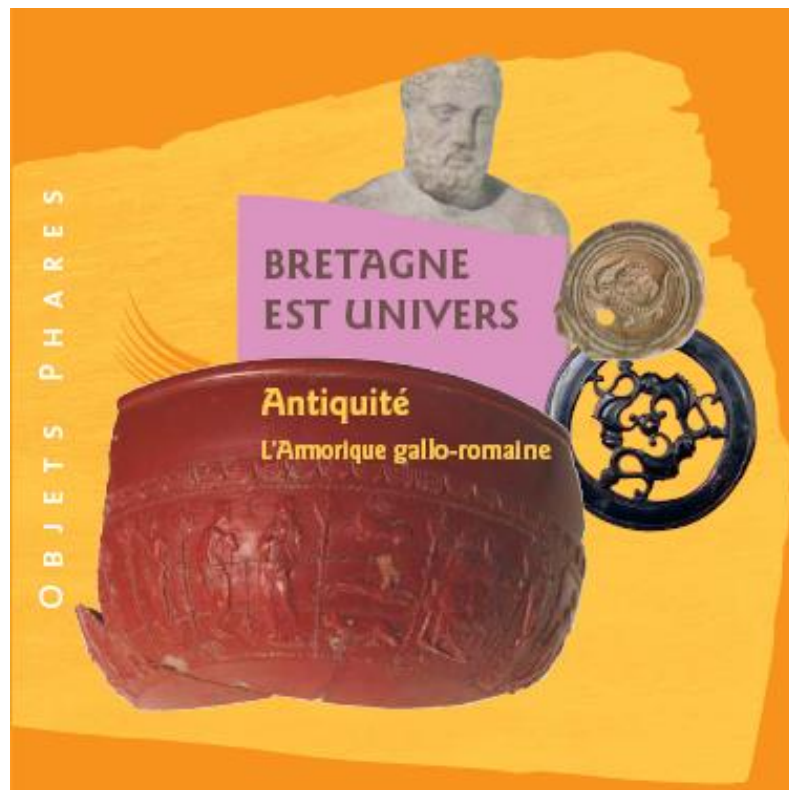
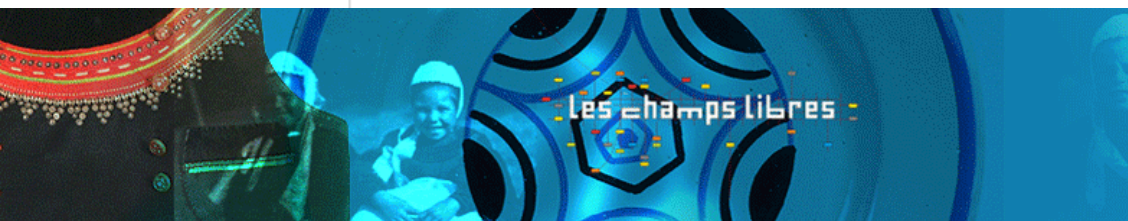


Dossier pédagogique « OBJETS PHARES »



ANTIQUITÉ



SOMMAIRE

Introduction à l'exposition permanente « Bretagne est Univers ».....	page 2
Présentation de l'animation et du carnet-découverte.....	page 4
Préparer votre visite au musée.....	page 5
Textes de l'exposition.....	page 6
Thèmes et objets du carnet-découverte.....	page 9
Apports gaulois et apports romains	
La conquête	
Le quotidien	
L'urbs / La ville	
Les lieux publics	
La via / La voie	
La rus / La campagne	
Autres notions	
Plan de l'exposition.....	page 13
Informations pratiques.....	page 14
Les visites « Objets Phares ».....	page 15

INTRODUCTION À L'EXPOSITION PERMANENTE « BRETAGNE EST UNIVERS »

Texte extrait du catalogue de l'exposition permanente

C'est Jean-Yves Veillard, alors directeur du Musée de Bretagne qui avait décidé de donner ce très beau titre d'un poème de Saint-Pol Roux à l'exposition permanente du nouveau musée.

Poète d'importance qui a appartenu au symbolisme et inspiré le surréalisme, reconnu par ses pairs en son temps, Saint-Pol Roux, né en 1861, était originaire de Provence mais s'était établi à l'extrême pointe de la Bretagne où il communiait aux forces de la terre et de la mer. C'est dans son manoir de Coecilian qu'il connut aussi une fin tragique : sa servante abattue par un soldat nazi, sa fille violée, ses manuscrits déchirés ou brûlés, il ne survit pas à ce drame. Publié en 1941, *Bretagne est univers* est une œuvre posthume, son ultime texte qu'il livre à la gloire de la Bretagne.

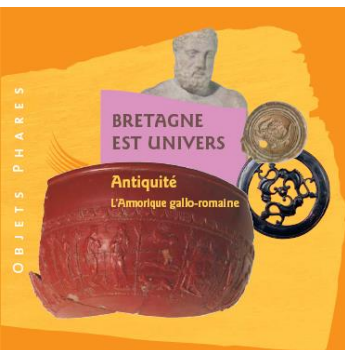
Ce titre qui exprime l'histoire singulière d'un homme, son attachement à une terre où il n'était pas né et les forces qu'elle fait surgir en lui, la rencontre de l'expérience personnelle avec une pensée universelle ne pouvait être mieux choisi pour l'exposition permanente du nouveau Musée de Bretagne qui retrace l'histoire de la Bretagne des origines à nos jours. L'objectif de l'équipe qui a conçu ce projet était en effet de présenter la singularité de la Bretagne dans ses dimensions universelles. Cette démarche s'inscrit dans les réflexions qui ont été menées ces dernières années sur l'identité bretonne : c'est lorsque la Bretagne s'ouvre au monde qu'elle connaît ses périodes de prospérité et qu'elle développe des expressions culturelles originales. Aussi l'exposition permanente s'attache-t-elle à mettre en évidence cette alternance de périodes d'ouverture et de repli selon que les courants d'échanges économiques se font à l'ouest par l'Atlantique, ce que l'on observe dès l'âge du Bronze, ou au contraire plus à l'est, sur l'axe rhodanien ou danubien et que la Bretagne se trouve alors à la périphérie du monde.

La Bretagne est l'ancien Armor, le pays de la mer, et c'est sa relation au monde maritime qui, au fil du temps, définit sa place dans le monde. Mais l'Armor n'existe pas sans l'Argoat, la terre, car c'est elle qui produit cette richesse que vont transporter les marins du littoral. La nouvelle exposition *Bretagne est univers* dessine cette vaste fresque des bretons de la terre et de la mer. Réflexion sur l'identité, ouverture au monde, voies d'échange et de communication : le nouveau musée s'intéresse aux questionnements d'aujourd'hui et tente d'être en résonance avec les savoirs qui se constituent chaque jour pour y répondre.[...]

En 1960, le musée de Bretagne qui ouvre ses portes au sein du musée des Beaux-arts de Rennes est la premier musée de cette nouvelle génération. Georges Henri Rivière en avait conçu le programme avec René-Yves Creston, artiste et ethnologue et Marie Berhaut, conservatrice du musée des Beaux-arts.

Ils avaient travaillé avec des chercheurs et des universitaires dont certains ont fortement fait avancer la connaissance de la Bretagne comme Pierre-Roland Giot ou André Mussat. Dans les années 1960, François Bergot a poursuivi la réalisation du musée de Bretagne avant de céder sa place en 1967 à Jean-Yves Veillard qui en a assuré la direction jusqu'en 1999. Sous sa houlette, le musée a accompagné l'histoire de la reconnaissance de la culture bretonne. Décriée, voire niée dans la première moitié du 20^e siècle, cette culture est aujourd'hui assumée et reconnue après les longues phases de revendication identitaire des années 1960-1970. La présence du Musée de Bretagne dans le prestigieux bâtiment des Champs libres dont il a fortement contribué à définir le programme, est l'aboutissement de cette histoire longue de plus de 50 ans. Elle est emblématique de la reconnaissance de la culture bretonne et de la dimension universelle que toute culture porte en elle.

François HUBERT (Conservateur en chef du musée de Bretagne de 2000 à 2005)



PRÉSENTATION DE L'ANIMATION ET DU CARNET-DÉCOUVERTE

Ce dossier pédagogique propose un ensemble d'outils nécessaires pour appréhender l'Antiquité dans l'exposition « Bretagne est Univers ». Son contenu peut être utilisé pour la préparation de la visite ou bien lors de la restitution en classe.

Déroulement de l'animation

L'Antiquité est présentée aux élèves lors de l'animation « **Objets phares : Antiquité** ». Les notions clés sont abordées par le médiateur et par un jeu de découverte. Après une mise en contexte des éléments de l'exposition, le médiateur sollicite la participation des élèves en leur remettant un carnet-découverte. À l'issue de l'activité, une discussion avec l'ensemble de la classe conduit à une restitution sous forme de questions – réponses.

Niveaux : primaire (CE2 à CM2), collège.

Durée : 1h30

Principe du carnet-découverte

Le carnet se présente sous la forme d'un dépliant à huit volets illustré de frises chronologiques, de reproductions photographiques d'objets de collection, d'illustrations (symboles, cartes géographiques, dessins), de titres et de phrases d'accroche. Tous ces éléments contribuent à construire le discours. L'élève en révèle lui-même le sens en faisant appel à ses capacités d'observation, de description, de comparaison et de déduction. Chaque enfant complète un carnet en plaçant des illustrations manquantes.

PRÉPARER VOTRE VISITE AU MUSÉE

Rendez-vous enseignants

L'équipe de médiation propose aux enseignants **des réunions d'information** permettant de découvrir les expositions permanentes et temporaires du musée (visite avec médiateur) et les activités adaptées aux classes (présentation avec les conseillers-relais des outils pédagogiques).

Consultez le **calendrier** des rendez-vous sur **www.musee-bretagne.fr** : rubrique « activités », page « enseignants »

Ressources documentaires

Les outils pédagogiques (dossiers pédagogiques et carnets-découvertes), ainsi qu'une partie des collections du musée, sont disponibles sur le site Internet du musée de Bretagne : **www.musee-bretagne.fr**.

Le centre de documentation du musée est accessible aux enseignants.
Consultation sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 9h à 17h.
Tél : 02 23 40 66 74

Pôle Action culturelle

L'équipe de médiation est à votre disposition pour élaborer **des séances adaptées à votre projet de classe**.

Adressez votre demande (en début d'année scolaire) à **mediation.museebzh@leschampslibres.fr**

Les médiateurs culturels

Chargés de la conception des activités culturelles et de l'accueil des groupes, les médiateurs ont pour mission de répondre aux spécificités de tous les publics.

Accessibilité :

Amélie Fabien → **a.fabien@leschampslibres.fr**
Gwen Neveu → **g.neveu@leschampslibres.fr**

Langues :

- **en anglais** : Philippe Dagon → **p.dagon@leschampslibres.fr**
- **en breton** : Pascal Nignol → **p.nignol@leschampslibres.fr**

Les conseillers-relais

En collaboration avec les médiateurs culturels, ils participent à la conception de l'offre pédagogique et en assurent la diffusion auprès des enseignants.

Pour obtenir des informations par mail sur l'offre et les dates des rendez-vous enseignants, adressez-vous à **mediation.museebzh@leschampslibres.fr**

TEXTES DE L' EXPOSITION

Période gallo-romaine

- 57 av. J.C. / 476

L'Armorique gallo-romaine

Commandant des armées romaines, Publius Crassus envahit l'Armorique en 57 avant J.-C. L'année suivante, César réprime une révolte des Vénètes et de leurs alliés, au cours notamment d'un célèbre combat maritime dans le golfe du Morbihan. La Pax romana s'installe progressivement dans l'ouest de la Gaule. La région s'intègre à l'Empire, mais les modes de vie et les mentalités liées aux cultures armoricaine et celtique se perpétuent.

La ville, vecteur de romanisation

Les civitates ou Cités constituent la base de l'organisation administrative romaine. Elles conservent le nom et, probablement, les frontières des territoires des anciens peuples gaulois : Osismes, Vénètes, Namnètes, Riedones et Coriosolites. Toutes sont dotées de chefs-lieux, sièges des institutions politiques, religieuses et culturelles. Corseul, Carhaix, Rennes, Vannes ou Nantes, grâce à leurs édifices et équipements (palais, temples, aqueducs, thermes...), diffusent l'art de vivre romain.

Logo / Culture-religion

Des liaisons routières développées

Le réseau routier gaulois était dense et bien entretenu. Les Romains le développent. Ils profitent ainsi de grands axes entre les Cités et assurent une circulation rapide des hommes, des marchandises et surtout des troupes en charge de la sécurité sur l'ensemble du territoire. En Armorique, de longues voies raccordent, d'est en ouest, les chefs-lieux de Cités. Au-delà, elles créent des liens avec la vallée de la Loire, mais aussi avec Lyon, capitale des Gaules. Un réseau secondaire unit les chefs-lieux et les bourgades sous leur contrôle.

Logo / Echanges

L'Armorique intensifie les échanges

Fabriquée dans le centre de la Gaule, la céramique sigillée est importée en Armorique. Les voies fluviales, principalement la Loire, servent à son commerce.

La découverte de nombreuses amphores témoigne d'importations de tous types de produits, et ce à grande échelle : huiles et saumures d'Espagne, vins des diverses régions de Gaule et d'Italie, fruits d'Afrique du Nord...

Parfums, cosmétiques, épices ou verre brut arrivent même d'horizons plus lointains (Égypte, Asie Mineure, Extrême-Orient).

Le garum, une sauce à base de poisson fort appréciée, les salaisons et les métaux constituent des produits d'exportation.

Des céramiques au quotidien

Les récipients, aux formes et motifs décoratifs variés, remplissent alors des fonctions très diverses. À côté de la céramique sigillée importée, une vaisselle plus commune est réalisée localement. Il s'agit d'ustensiles destinés à la cuisson, à la préparation de la nourriture et au stockage des denrées. Ils peuvent également contenir de l'eau, du vin, de l'huile, du garum...

La mode romaine s'impose

La tunique, importée de Rome, remplace les braies (pantalons), surtout parmi les classes dirigeantes. Le cucullus (manteau avec capuche), porté à l'époque gauloise, perdure au Haut-Empire (1er au 3e siècle).

De tous ces vêtements aux couleurs variées, seuls quelques rares boutons et fibules demeurent. Simples (un unique fil de bronze plié) ou complexes, ces petits accessoires fixent les pans du tissu. Dès la fin du 1er siècle après J.-C., certaines fibules sont émaillées et parées de motifs géométriques ou figuratifs.

Bijoux sous influence

Les femmes gauloises portaient déjà des perles en verre. Mais les intailles ou pierres gravées en creux à partir de pierres semi-précieuses (onyx ou calcédoine par exemple) sont directement issues de la culture romaine.

À côté de quelques pièces remarquables, comme des bagues en or, nombreux sont les objets plus modestes : bagues et bracelets en bronze, verre et plus rarement en argent, chaînettes...

Parures et toilettes sophistiquées

Les soins du corps font l'objet d'un grand raffinement. Les femmes relèvent leurs cheveux en chignons complexes, comme en témoignent des statuettes en terre cuite blanche.

Palettes à fard, cuillères, pinces à épiler, fragments de miroirs, fioles à parfum sont quelques exemples conservés de nombreux instruments destinés au maquillage et à la toilette.

Succès des jeux et du divertissement

Thermes, théâtres et amphithéâtres, lieux publics et de divertissements venus d'Italie, rencontrent un grand succès auprès de l'ensemble de la population. La chasse est une activité réservée aux plus riches.

De nombreux jetons et dés, en os, bronze ou verre, témoignent de l'intérêt populaire pour les jeux de hasard dans la vie quotidienne.

Les tout-petits, eux, ont déjà leur hochet à grelot.

Ecriture et inscriptions

La civilisation romaine est une civilisation de l'écrit. L'alphabet latin n'est pas connu de tous, mais les inscriptions sont néanmoins fréquentes sur les poteries, les pierres ou les murs des maisons. Certains fragments de céramique portent des traces de comptes, le nom du potier ou celui de l'utilisateur de l'objet.

Des tablettes en bois recouvertes de cire servent à l'écriture au stylet. Une extrémité pointue permet le tracé et une autre, plate, la correction.

Une vaisselle hétéroclite

La céramique, l'os, le bronze et, exceptionnellement retrouvé, le bois, constituent les matières premières de la vaisselle.

Les lames sont largement utilisées au quotidien pour les couteaux de table, les outils de travail ou encore les rasoirs.

Les pièces d'orfèvrerie, les récipients en verre et en bronze, plus rares, restent l'apanage d'une classe privilégiée.

Eclairage et ornementation

Lampes à graisse et torches constituent l'essentiel des sources d'éclairage. Parfois des bougeoirs en céramique supportent aussi des chandelles de suif ou de cire. Quelques rares lampes à huile présentent des décors de visages humains ou de motifs animaliers.

Objets du quotidien

Une multitude d'objets hétéroclites retrouvés au gré des fouilles aide à illustrer le quotidien des Romains. Hameçons et pointes de flèches, nombreuses clefs, objets en bronze à rapprocher d'un mobilier ou d'une statuette... Certains constituent parfois des vestiges dont l'histoire et l'usage demeurent aujourd'hui indéchiffrables.

Le règne de l'artisan

L'artisanat occupe une place importante en Armorique, riche de mines consacrées notamment au plomb et au fer. Le travail de ces métaux et celui de l'argile va de pair avec la construction de fours.

Les fouilles ont livré de l'os et de la corne sculptés par les tabletiers, des pesons utilisés par les tisserands... Les vanniers, foulons, tanneurs, menuisiers, ont alors toute leur place dans les rues des cités même si le sol n'en a conservé que peu de traces.

Une religion adaptée

La religion romaine emprunte à des croyances d'origines très diverses : romaine, grecque, égyptienne... Les populations d'Armorique l'adoptent, tout en conservant leurs propres dieux. Ainsi, Mars est-il associé à des divinités gauloises baptisées Mullo ou Vicinnus. Et Mercure voit son nom accolé à celui d'Atepomarus.

Dans chaque foyer, des statuettes en terre cuite blanche évoquent les déesses-mères : Vénus, Minerve ou encore Attis. Ces divinités, consacrées par de petits autels ou laraires, accordent ainsi leur protection.

Institué par Auguste, le culte impérial s'érige en facteur d'unité de l'Empire romain.

Le Bas-Empire

Les graves crises économiques et politiques du 3^e siècle affaiblissent l'Empire. Invasions et brigandages affectent villes et campagnes. Des secteurs entiers des Cités périssent. Au siècle suivant, en réaction et afin de protéger le pays des menaces extérieures, des forteresses sont établies dans les ports d'Alet (Saint-Malo) et de Brest. Des remparts abritent les principales villes. Ces ouvrages défensifs affirment la reprise en main du territoire par l'Empire.

THÈMES ET OBJETS DU CARNET-DÉCOUVERTE

APPORTS GAULOIS ET APPORTS ROMAINS

**Tonnelet à vin**

Légende « Qu'importe l'amphore ou le tonnelet pourvu qu'il y ait échange vins de Tarraconaise, teinture des îles Lipari »

Origine Rennes (Ille-et-Vilaine)

Datation inconnue

**Amphores à vin et contenant de l'alun (produit pour la teinture)**

Légende « Qu'importe l'amphore ou le tonnelet pourvu qu'il y ait échange vins de Tarraconaise, teinture des îles Lipari »

Origine Rennes (Ille-et-Vilaine) - provenance des îles Lipari (Sicile) et de Tarraconaise (Espagne)

Datation I^{er} siècle après J.C. 30/70 après J.-C.

**Mercure-Atepomaros**

Légende « Qui de nous deux inspire l'autre ? »

Origine Vallée de l'Aulne, Laz (Finistère)

Datation inconnue

Notions **La civilisation gallo-romaine résulte d'apports gaulois et romains**

Objets utilitaires, syncrétisme religieux (dieu gallo-romain à la césure).

L'Armorique : une province de l'Empire romain au cœur des échanges

LA CONQUÊTE

Trophée militaire (uniforme de centurion)

Légende « Nous sommes en -57 avant Jésus-Christ, toute la Gaule est envahie par les Romains. Toute ? »

Origine Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine)

Datation I^{er} – III^e siècle après J.-C.

Notion **Évocation de la conquête de l'Armorique, légèrement antérieur à la Guerre des Gaules, menée par Jules César**



LE QUOTIDIEN (DOMUS/MAISON)

Les apports de l’ethnologie à l’archéologie ont permis de porter un intérêt aux objets du quotidien et non plus seulement aux édifices prestigieux



Légende « Chignon à la mode romaine »
Origine Rennes (Ille-et-Vilaine)
Datation inconnue

Notions Parure et pénétration des modes vestimentaires romaines



Légende « Parfum Le Vésuve » (clin d’œil à Pompéi, exemple illustre de ville enfouie)
Origine Rennes (Ille-et-Vilaine)
Datation inconnue

Notions Toilette, hygiène et soins du corps



Légende « Le hochet de bébé »
Origine Rennes (Ille-et-Vilaine)
Datation I^{er} – III^e siècle après J.-C.

Notions Enfance et loisirs



Légende « Dieu Lare protecteur du foyer »
Origine Corseul (Côtes-d’Armor)
Datation inconnue

Notion Aspect domestique de la religion au cœur du quotidien

L’URBS / LA VILLE

Notre monde découle en partie de l’héritage romain (lui-même issu des grecs) : urbanisme, voies de communication, institutions politiques, lieux publics de loisirs et de spectacles (Forum, thermes, théâtre...), système d’adduction (aqueduc) et d’évacuation (égouts) des eaux...

Notions **Limites de la ville** (Pomerium) et axes d’aménagement urbain (Cardo, axe nord-sud / Decumanus, axe est-ouest)
Espaces urbains : distinguer lieux publics (thermes/bains, forum/place, temple) et maisons particulières (insula/quartier)

Image arrière-plan : plan quadrillé de la ville

LES LIEUX PUBLICS



Plaque au dauphin
 Légende « Plaque au dauphin »
 Origine Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine)
 Datation I^{er} – III^e siècle après J.-C.

Notions **Les thermes/bains : lieu de détente et de sociabilité (tout comme le forum/place publique)**
 Le dauphin : motif récurrent dans la décoration des thermes.



Base de granit
 Légende « Moi, base de statue, je dois mon existence à l'intervention d'un magistrat, mécène à ses heures »
 Origine Rennes (Ille-et-Vilaine)
 Datation II^e siècle après J.-C.

Notions **Imbrication du religieux et du politique : pratique de l'évergétisme**
 L'évergète est un riche personnage, homme politique qui consacre une partie de sa fortune à l'embellissement de la cité.



LA VIA / LA VOIE

Borne
 Légende « Combien de milles romains, de lieues gauloises, de bornes reste-t-il à parcourir ? »
 Origine Rennes (Ille-et-Vilaine)
 Datation 236 après J.-C.

Notions **Unité de mesure** (lieue gauloise et mille romain) et ancêtre de la borne kilométrique



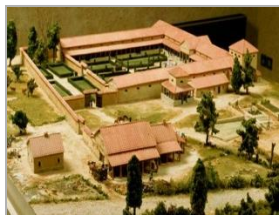
Piou (support de pont)
 Légende « Si le roseau plie et ne rompt pas, le chêne lui survit malgré le poids des marchandises, des hommes et du temps. »
 Origine Visseiche (Ille-et-Vilaine)
 Datation 50 avant J.-C.

Notions **Les voies de communication et leurs équipements**

LA RUS / LA CAMPAGNE

Villa gallo-romaine de la Guyomerais, Châtillon-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine)
(maquette)

Notions Organisation spatiale et sociale de la villa :
Pars urbana / Espace résidentiel réservé au dominus/maître de maison
Pars rustica / Espace voué au labeur, domaine des paysans, artisans



Légende « Prendre la clef des champs »
Origine Châtillon-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine)
Datation inconnue

Notion L'importance du forgeron, artisan qui maîtrise le fer et le feu

AUTRES NOTIONS

L'ÉPIGRAPHIE

Borne et Base de granit

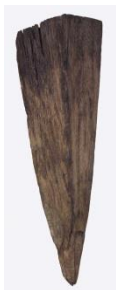
Les dédicaces honorifiques sont une source d'informations sur l'organisation politique, administrative et religieuse de la cité.



LA CONSERVATION DES OBJETS

Pieu et Tonnelet

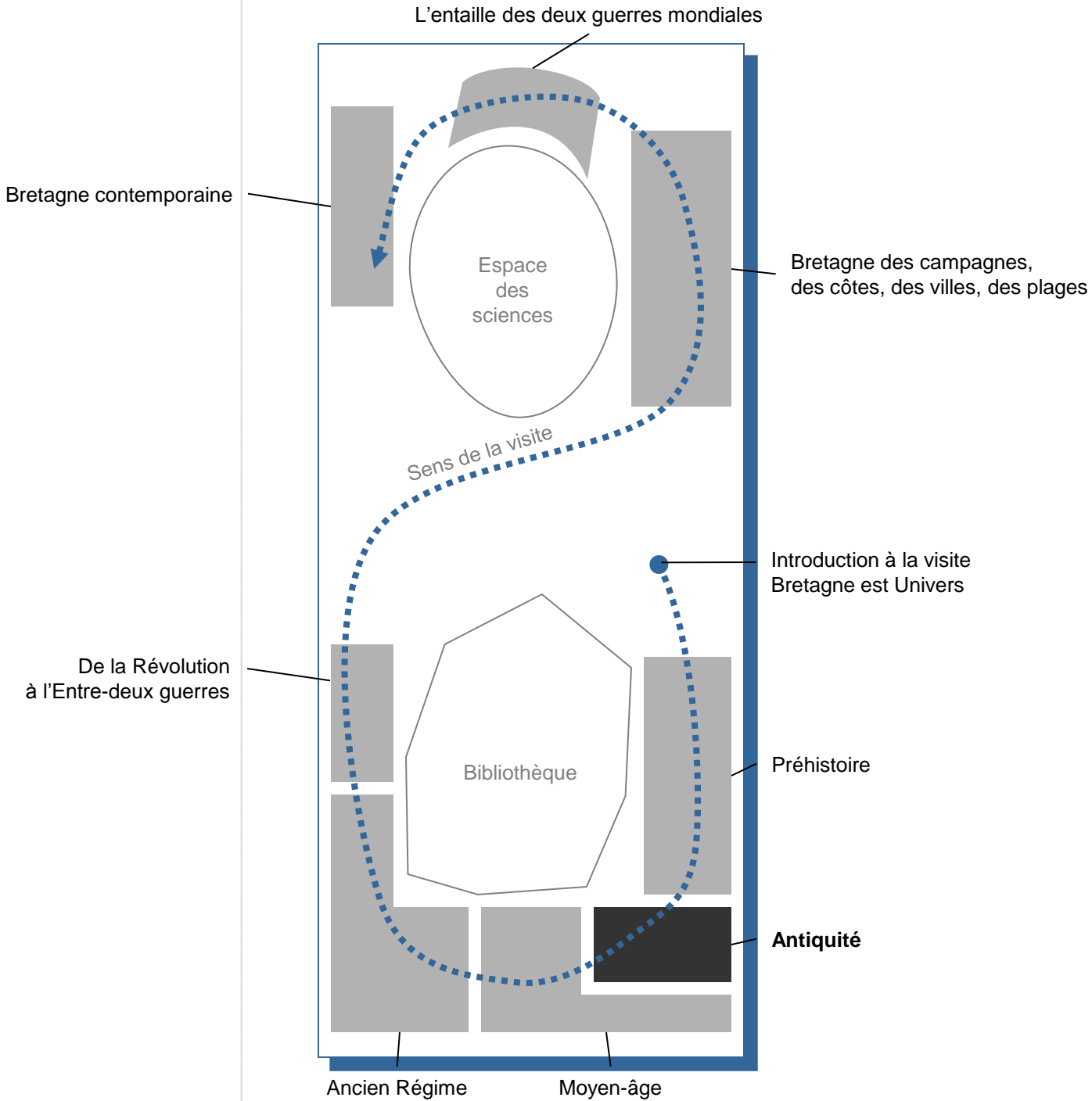
Conservation exceptionnelle de certains matériaux comme le bois en milieu humide.



DÉCOUVERTE DES OBJETS

La majeure partie des objets phares du carnet est issue de fouilles archéologiques fortuites ou bien organisées lors de travaux d'aménagements urbains et lors des constructions des équipements routiers.

PLAN DE L'EXPOSITION



INFORMATIONS PRATIQUES

Réservation des groupes

Obligatoire auprès du service Réservation des Champs Libres :
Tél. 02 23 40 66 00

Horaires

Les groupes sont accueillis du **mardi au vendredi** (sauf le mercredi après-midi).
Trois créneaux horaires sont proposés :
- 10h00 – 11h30
- 14h00 – 15h30
- 15h30 – 17h00 (visite libre sans médiateur)
Merci d'arriver 15 minutes avant le début de la séance

Tarif

Gratuit

Adresse

Musée de Bretagne – 10 cours des Alliés – 35039 Rennes
Accès des groupes au 46 boulevard Magenta

Accès

Stations de métro : « Charles de Gaulle » et « Gares »
Gare ferroviaire et gare routière à 200m
Dessertes de bus

Accessibilité

L'ensemble des espaces est accessible aux personnes à mobilité réduite

Service proposé

Vestiaire gratuit

Toutes les visites peuvent être réalisées en langue bretonne et anglaise.



LES VISITES « OBJETS PHARES »

Les objets phares de l'exposition révèlent les grands épisodes de l'histoire de la Bretagne, de la Préhistoire à nos jours.

Huit visites « Objets phares » sont proposées pour découvrir les périodes historiques qui rythment l'exposition :

- La Préhistoire
- L'Antiquité
- Le Moyen-âge
- L'Ancien Régime
- De la Révolution à l'Entre-deux-guerres
- Bretagne des campagnes, des côtes, des villes, des plages
- L'entaille des deux guerres : 1914-1918 et 1939-1945
- La Bretagne contemporaine de 1950 à nos jours

La visite « Objets phares » Préhistoire (de - 700 000 à - 57 av. J.-C.)

- De la pierre taillée, une économie basée sur le nomadisme, la chasse, la pêche et la cueillette, à la pierre polie, une économie basée sur la sédentarisation, l'agriculture, l'élevage et l'artisanat.
- La civilisation celte à travers les migrations de population, la société, la religion, l'art et le quotidien.

La visite « Objets phares » Antiquité (de - 57 av. J.-C. à 476)

- La spécificité de la civilisation gallo-romaine qui résulte d'apports gaulois et romains.
- L'héritage de la civilisation gallo-romaine en terme d'urbanisme et d'aménagement du territoire : la voie, trait d'union entre la ville et la campagne.

La visite « Objets phares » Moyen-âge (de 500 à 1532)

- Le passage de l'Armorique à la Bretagne sous l'effet de la bretonnisation et de la christianisation.
- L'évolution de l'architecture militaire défensive.
- Un duché indépendant et ouvert sur la mer.

La visite « Objets phares » Ancien Régime (de 1532 à 1789)

- La société d'Ancien Régime : les trois ordres.
- Richesses économiques et diversités culturelles.
- Des révoltes mise au pas par le renforcement de l'absolutisme royal jusqu'à la Révolution et la fin des privilèges.

La visite « Objets phares » De la Révolution à l'Entre-deux-guerres (de 1789 aux années 1930)

- Opposition Révolution / Chouannerie.
- Entre tradition et modernité : laïcité, langue bretonne, tradition orale, industrialisation, mouvements sociaux, migrations...

La visite « Objets phares » Bretagne des campagnes, des côtes, des villes, des plages (du 19^e siècle aux années 1950)

- Portraits croisés de femmes des campagnes, des côtes, des villes et des plages : modernité et nouveaux modes de vie.

La visite « Objets phares » L'entaille des deux guerres (1914-1918 et 1939-1945)

- Lettre d'un poilu : trait d'union entre le front et l'arrière (1914-1918).
- Face à l'occupant : diversité et évolution des attitudes (1939-1945).

La visite « Objets phares » Bretagne contemporaine (de 1950 à nos jours)

- Bretagne entre terre et mer : les ressources économiques.
- Les principaux évènements politiques, économiques, culturels et sportifs...

Dossier réalisé par le service Médiation du Musée de Bretagne, avec la participation de Bruno Genton, conseiller-relais, Franck Philippeaux et Virginie Böüan, stagiaires.